



Semaine de la Transhumance

Jean-Paul KERIHUEL,
avec l'aide de Cendrine BORNERAND et Mario MASSUCCI

Rives (Isère) : 24-30 septembre 2007

Cet article n'a pas la prétention de tout vous expliquer sur la prédation du loup et les moyens mis en oeuvre pour protéger les troupeaux. Nous le ferons dans un autre article plus technique dans quelques temps.

Le programme mis en place par Mario Massucci s'articulait autour du chien de protection des troupeaux contre le loup et comportait trois parties : une partie technique réservée aux cynophiles impliqués dans un programme de chien de protection, avec visites de troupeaux dans les alpages, une exposition à Rives autour du thème de la transhumance avec panneaux explicatifs et conférences, et enfin une partie plus festive et promotionnelle avec défilé d'un troupeau de brebis à travers la ville, suivi d'un concert de musique traditionnelle par un groupe de musiciens italiens remarquables.

Le maître d'oeuvre de cette manifestation, Mario Massucci, est d'origine italienne et passionné par les chiens de protection de sa région, les Maremmes Abruzzes. Mario est membre du comité du CBEI (Club des bergers de l'est et italiens) et responsable au sein de la Commission chiens de troupeaux de la SCC du groupe de travail sur les chiens de protection. Il avait déjà organisé en 2003 une première manifestation autour du thème de la transhumance, mais cette année, ce fut un coup de maître, car plus de 4.000 personnes y ont participé.

RAPPEL DE L'ARRIVÉE DU LOUP DANS LES ALPES

Les loups sont remontés du centre de l'Italie vers le Piémont, les Alpes Maritimes et la Suisse

En France, deux groupes de bergers s'opposent au retour du loup : ceux qui ont placé des chiens de protection dans leurs alpages et les anti-loups qui, eux, ne désirent pas introduire de chiens de protection. Ces derniers estiment en effet qu'en plaçant des chiens de protections dans les troupeaux, ils acceptent la présence des loups.

Et pourtant, tous les bergers auront bientôt besoin de l'aide des chiens : la propagation du loup va continuer vers le Massif Central et le Jura. La protection induit un décalage des attaques vers les troupeaux non protégés, même quand tout le monde est protégé le chien per-



met de diminuer le nombre de victimes par attaques. C'est surtout cela qui est important : le chien fait un marquage du territoire, rassure les bêtes qui vont avoir moins tendance à se disperser, etc. Le chien est très efficace avec l'emploi d'un parc de nuit électrifié (car deux chiens sur un troupeau très dispersé pendant la nuit ne vont pas voir si des brebis à l'autre bout se font agresser).

L'INSTITUT DE L'ÉLEVAGE

L'Institut de l'élevage a mis en place, en collaboration avec la SCC, un programme national « chiens de protection des troupeaux » financé par le ministère de l'Agriculture. Les grandes lignes en sont : inventaire des chiens utilisés, gestion de cette base de données et mise au point d'un test d'évaluation de ces chiens. Ne l'oublions pas en effet, le « patou » doit protéger son troupeau contre les loups, les chiens errants et éventuellement les voleurs de brebis, mais il doit aussi ne pas être trop agressif avec les promeneurs et les vétérinaires. Une signalisation

importante est mise en place pour prévenir les promeneurs de la présence des chiens, et surtout les avertir de ne pas approcher ni traverser un troupeau.

PROGRAMME TECHNIQUE DE VISITES DE TROUPEAUX UTILISANT LES « PATOUS »

Pour les bergers, tous les chiens à robe blanche sont des patous. Le « pastou » est le nom usuel des chiens de Montagne des Pyrénées. La proportion de chiens de Montagne est de 80% (sans doute un peu moins dans les Alpes), 13% de Maremmes-Abruzzes et le reste de Dogues du Tibet, Bergers d'Anatolie, Sarplaninac et Bergers du Caucase. Des croisements entre « Montagne » et Maremmes-Abruzzes ont eu lieu, donnant ainsi des « patous ». Mais les bergers, conseillés par les techniciens chargés de la protection, ont pris conscience qu'il ne fallait pas croiser les races. Chaque race a ses partisans et ses détracteurs ; elles sont issues de lignées de chiens de protection donnant, depuis des siècles, satisfaction aux bergers qui les utilisent.



EN ITALIE

Différentes visites ont été organisées le mercredi 25 septembre dans le Parc Naturel régional d'Orsièra Rocciavré (région de Turin), précédées d'une présen-

tation du contexte de l'arrivée du loup et des actions du Parc :

■ Rencontre avec Mme Laura Castagneri, directrice du Parc, Sylvia Dalmasso, vétérinaire au Parc et chargée des constats d'attaques et de la protection des troupeaux, Gian Franco, garde du parc et Claudio Berno, vétérinaire à la DSV de Suse et chargé notamment des questions de transhumance.

Il a été constaté un retour du loup depuis dix ans, sur un territoire de 111.154 ha présentant beaucoup de faune sauvage. Actuellement, cinq meutes de loups parcourent régulièrement le parc d'Orsiera, d'où un suivi des bergers et une mise à leur disposition de moyens éprouvés et efficaces. Silvia Dalmasso, vétérinaire, en a la charge.

En 1999, le projet loup Interreg en région Piémont a permis de suivre le parcours du loup et ses dommages, et de pouvoir cerner petit à petit la question de la protection. Il s'agit des mêmes dispositifs que dans les Alpes françaises : suivi par pistage hivernal, hurlements provoqués, séquençage ADN sur fécès etc .

En 2004, le programme du Parc a décidé d'introduire des chiots dans quelques exploitations, avec un suivi attentif. Les chiens sont toujours en place et les éleveurs sont satisfaits de la protection (report des attaques vers les troupeaux sans chien, mais en parc de nuit, comme dans les Abruzzes).



Auparavant, les troupeaux d'ovins d'effectif moyen (un millier de brebis) étaient généralement non gardés ; il s'agissait d'un élevage viande avec des brebis de race Biellese et produisant des agneaux toute l'année. Les éleveurs étant des transhumants herbassiers, les brebis sont gardées au bâton dans la plaine durant l'hiver et les intersaisons. Durant l'estive, le gros du troupeau était non gardé en montagne et l'éleveur-ber-

ger restait avec le lot d'agnelées et les agneaux dans la plaine. Il n'y avait plus de chiens de protection (seulement des chiens de conduite).

Avec le retour du loup dans cette partie de l'Italie, les éleveurs ont dû à nouveau garder leurs troupeaux durant l'estive : ils passent maintenant l'estive en montagne (beaucoup de chalets étant toujours disponibles) et montent également le lot d'agnelées et agneaux. Ils ont donc beaucoup perdu en confort (travail de garde plus dur pendant l'estive), mais ils sont disponibles et n'emploient pas de salariés. Dans ces conditions, la mise en place de chiens de protection a été facilitée par la présence constante du propriétaire auprès de son chien. Comme en France, les premiers éleveurs à prendre des chiens ont été vivement critiqués par les voisins, mais la baisse des attaques en a valorisé l'emploi.

D'autres études sont en cours :

- facteur sanguin (sérotonine) et agressivité sur les chiens,
- interactions avec le tourisme,
- physiologie de la reproduction (essais d'insémination artificielle),
- thèse sur Maremmes-Abruzzes au travail : établissement d'un éthogramme à partir de nombreuses observations de terrain, pour aboutir à des tests simplifiés et pouvoir ainsi réaliser une sélection plus ardue ...

■ Visites

Visite d'un troupeau à Pecherelle, appartenant à Fulvio Benedetto, le dernier berger piémontais transhumant encore



à pied. Celui-ci possède des Abruzzes depuis 2001. Les chiens sont parfaitement intégrés au troupeau de brebis avec six Abruzzes. Cet été, Fulvio a pris un second troupeau à garder à l'alpage, et celui-ci est accompagné de deux Montagnes des Pyrénées. Après quelques bagarres, les deux Montagnes ont été admis dans la meute.

Trois attaques de loups ont eu lieu sur le troupeau durant l'été, avec la perte de trois brebis dans un relief très montagneux et souvent embrumé. En revanche, un voisin a subi la prédation, à plusieurs reprises, avec des pertes assez conséquentes dues au manque de protection.

Visite d'un deuxième troupeau chez Manzon Elena et son mari qui possèdent une Agri Turismo (ferme auberge) et qui sont producteurs de fromage de brebis. Ils travaillent avec un Montagne et une Abruzzes.

Le troisième troupeau visité est l'élevage familial de Giorgio Fantino, à Pratlàudo, constitué de 800 brebis gardées par deux Abruzzes nommés Taïzon et Masca. Ces chiens ne présentent aucune agressivité et restent parfaitement au troupeau. Ils nous ont bien acceptés auprès du troupeau, même à la nuit tombée, mais toujours en présence des maîtres.



**EN SAVOIE**

Visites les 26 et 28 septembre dans deux exploitations savoyardes l'une ovine et un peu caprine (chez André Rol à Valloire) et l'autre caprine (ferme du Mont Thabor à Valmeinier chez Marie et Cyril Bricard, nous y trouvons aussi des yaks et des cochons). L'intérêt et l'efficacité des chiens de protection sont largement reconnus, mais des difficultés sont rencontrées avec les touristes : comportements erronés des randonneurs, le chien a saisi le bâton pour le briser et affolé le randonneur qui avait essayé de le frapper. Cela a eu pour conséquence de rendre le jeune chien plus craintif et parfois mordeur.



André Rol travaille avec trois Abruzzes, des Border et un Berger de la Crau. Les Bricard ont une beauceronne (inscrite au LOF que j'ai confirmée à cette occasion) et une chienne de protection des Abruzzes née chez André Rol, que Marie Bricard a bien mise en condition lors de son éducation pour faire accepter les étrangers à la ferme tout en restant parfaitement avec le troupeau. Marie est devenue une inconditionnelle du chien de protection.

Visite chez Hubert Covarel, président du Syndicat des éleveurs ovins de Savoie. Tous les problèmes liés à la profession sont abordés : utilisation des chiens, gestion de la reproduction, effet de meute, problèmes rencontrés, difficultés avec les randonneurs, évolution du rôle du berger (formation sur les chiens de protection,



surveillance des chiens, information des randonneurs).

Hubert possède un troupeau de 600 mères, de race Noires Du Velay. Il a précédemment possédé cinq Montagnes des Pyrénées et un Dogue du Tibet, actuellement six Abruzzes travaillent sur les alpages. Les chiots naissent à la dure, dans la montagne, une chienne avait deux chiots d'un mois qu'elle déplaçait avec le troupeau. Quand ils sont nés, elle faisait 4 km pour les nourrir, plusieurs fois par jour, et repartait ensuite retrouver ses moutons. Hubert « dort enfin tranquillement » depuis qu'il a des chiens de protection et mis en place 200 km de filets électrifiés pour bien délimiter les zones de pâturage. Les chiens et les brebis sont ainsi parqués, les loups et les promeneurs sont prévenus de ce qui les attend s'ils franchissent les clôtures.

WEEK-END PASTORAL À RIVES

L'exposition autour de la transhumance réunissait des panneaux explicatifs, des cornemuses, des outils du berger, des colliers de chien à pointes (merci à Daniel Grignon pour sa collection, ses commentaires et surtout pour sa présence 24h/24 au gardiennage des lieux). Elle fut visitée par 500 élèves et plus de 1.000 adultes au cours de la semaine. Les visiteurs avaient à leur disposition les fiches des races de chiens de la SCC et des plaquettes sur les chiens de protection, les races pastorales et l'identification canine. Pour les enseignants, nous avons donné des dossiers complets de la « Maison du chien » et de beaux livres édités par la SCC.

Imre Horvath et Christian Karcher ont donné une conférence sur les races de chiens au travail en Hongrie.

Guillaume Lebaudy, ethnologue et directeur du musée des Arts populaires de Draguignan, a parlé du pastoralisme en présence de grands prédateurs, et des

moyens de protection - parmi lesquels le chien de protection.

Cendrine Bornerand, de la Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forêt (DDAF), a présenté le programme national sur les chiens de protection.

Ensuite, une mini transhumance d'une centaine de bêtes a traversé la ville (anecdote amusante et heureusement sans conséquence : trois brebis sont entrées chez un opticien dont la porte d'entrée n'était pas bloquée), accompagnée de cornemuses pour la plus grande joie des habitants de Rives. En soirée eut lieu un superbe concert de musique traditionnelle, du groupe italien Zampogne.

Ce fut une semaine très chargée mais fort intéressante pour les nombreux contacts avec les intervenants du pastoralisme actuel.



Un coup de chapeau à Mario Massucci, à la municipalité de Rives, au Conseil Général de l'Isère et aux associations locales pour cette remarquable manifestation. ■

Ont participé à cette manifestation :

- A la Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forêt (DDAF) Savoie : Christine Gibrot, directrice-adjointe et Cendrine Bornerand, technicienne pastorale.
- Jean-Paul Kerihuel, président de la Commission chiens de troupeau (SCC)
- Mario Massucci, de la Commission chiens de troupeau (SCC) et du Club des bergers de l'Est et Italiens
- Imre Horvath et Christian Karcher du Club des bergers de l'Est et Italiens.

